

tombe à genoux et prie : " O toi, qui par les lumières sublimes que tu as répandues sur toute la nature, élèves nos désirs jusqu'à la divine lumière de ta grâce afin que nous soyons un jour transportés dans la lumière éternelle de ta gloire, je te rends grâce, Seigneur et Créateur, de toutes les joies que j'ai éprouvées dans les extases où m'a jeté la contemplation de l'œuvre de tes mains."

Mes chers amis, si je ne m'abuse, j'ai évidemment établi cette vérité : à la jeunesse des séminaires et des collèges ecclésiastiques l'Eglise communique libéralement les connaissances divines et humaines. Par ce bienfait votre intelligence se dégage des ténèbres de l'ignorance, fruit du péché, et recouvre sa perfection légitime, c'est-à-dire un grand savoir et le bien penser sur toutes choses. Introduits dans le monde créé, vous le contemplez *non pas seulement* avec le regard étroit et mesquin du rationaliste qui y cherche des ressources à ses nécessités temporelles, *mais encore* avec le regard du théologien qui y adore la gloire de Dieu, laquelle remplit les créatures — *Gloria Domini plenum est opus ejus* (Eccl. 42.) — Ainsi illuminée des clartés plus pleines des connaissances humaines et des splendeurs... comment dirai-je?... aurales que la foi donne sur Dieu, l'intelligence de l'homme savant atteint sa perfection qui est d'être l'image et l'ombre radieuse du Verbe. En effet, l'intelligence humaine ainsi achevée, reflète mieux la Sagesse Eternelle que le miroir de la création duquel St Bonaventure écrit pourtant : *Speculum plenum luminibus repræsentantibus divinam sapientiam et... sicut carbo ignitus effundens lucem*. Enfants du séminaire, rendez gloire à Dieu pour ce premier bienfait. —

---

*Culture morale.—Le bien agir*

---

*Sanctus, Sanctus, sanctus,  
Dominus, Deus omnipotens !  
(Apoc. IV.)*

Je vous ai redit, là, mes chers élèves, l'hymne que l'on entend jour et nuit dans la bienheureuse Jérusalem.